

Comportement de transport des jeunes par les adultes chez le Blaireau d'Europe *Meles meles* (Linnaeus, 1758) : observations par pièges photographiques

Yann LEBECEL

Association Blaireau & Sauvage, 2 rue des Basses F-88210 Le Vermont, yann.l@blaireau-et-sauvage.org

Reçu 11/12/2025 ; accepté 22/01/2026 ; mis en ligne 15/03/2026 ; DOI : <https://doi.org/10.60881/bszf151-1-1>

Résumé Chez de nombreuses espèces de mammifères, notamment les carnivores, les mères transportent leurs jeunes en les tenant par la peau au niveau de la nuque. Ce comportement n'avait pas été décrit chez le Blaireau d'Europe *Meles meles*. Nos observations, issues de caméras-pièges, montrent que les blaireaux adultes peuvent également transporter leurs jeunes de cette manière pendant les premiers mois de leur vie. Bien que rare à l'extérieur du terrier, on suppose que ce comportement est plus fréquent à l'intérieur. Les jeunes seraient ainsi plus ou moins régulièrement déplacés d'une chambre à une autre, notamment en raison du développement d'ectoparasites. Ces déplacements peuvent également constituer une réponse à la présence de carnivores potentiellement prédateurs des jeunes, tels que le Renard roux *Vulpes vulpes*, le Raton laveur *Procyon lotor* ou le Chien domestique *Canis lupus familiaris*. La présence d'eau dans le terrier, ou au moins une forte humidité consécutive à d'importantes précipitations, peut également entraîner le déplacement des blaireautins.

Mots-clés Blaireau d'Europe, soins parentaux, transport des jeunes, piège photographique.

Young-transport behavior by adult European Badgers *Meles meles* (Linnaeus, 1758): observations from camera traps

Abstract In many mammalian species, particularly carnivores, mothers carry their young by gripping the skin at the back of the neck. This behaviour had not previously been described in the European badger *Meles meles*. Our observations, obtained from camera traps, show that adult badgers can also move their young in this manner during the first months of life. Although rarely observed outside the sett, this behaviour is presumed to be more frequent inside. The young are thought to be more or less regularly moved from one chamber to another, notably due to the development of ectoparasites. These relocations may also represent a response to the presence of carnivores that may prey on the young, such as the Red Fox *Vulpes vulpes*, the Raccoon *Procyon lotor*, or the Domestic Dog *Canis lupus familiaris*. The presence of water in the sett, or simply high humidity following heavy rainfall, may also lead to the relocation of cubs.

Keywords European badger, parental care, young transport, camera traps.

Introduction

Chez de nombreuses espèces de mammifères, il est courant que les mères transportent leurs jeunes en les saisissant avec leur gueule au niveau de la nuque (ESPOSITO, 2015). Par exemple, chez le Renard roux *Vulpes vulpes* (Linnaeus, 1758), ce comportement intervient généralement en réponse à un manque de place dans le terrier ou à une perturbation pouvant présenter un risque pour la portée (REYNOLDS & TAPPER, 1995). Dans ce cas, les renardeaux sont déplacés vers un autre endroit. En revanche, ce comportement ne semble pas avoir été décrit chez le Blaireau d'Europe *Meles meles* (Linnaeus, 1758).

Matériel et méthode

Les blaireaux creusent des terriers généralement constitués de plusieurs galeries et chambres. La mise-bas a lieu en janvier ou février, à l'intérieur de ces terriers. L'élevage des jeunes se déroule exclusivement dans le terrier pendant environ deux mois, avant que ceux-ci ne commencent à effectuer des sorties à l'extérieur (NEAL, 1986).

Les « caméras-pièges », aussi appelées « pièges photographiques », sont des appareils qui se déclenchent

automatiquement lorsqu'un animal passe devant, enregistrant une ou plusieurs photographies, ou encore une séquence vidéo d'une durée prédéfinie. Ces appareils fonctionnent aussi bien de jour que de nuit grâce à un système d'éclairage infrarouge.

Utilisées individuellement ou dans le cadre de programmes de suivi du blaireau, des caméras-pièges sont placées à proximité des terriers par des naturalistes depuis les années 2010. Le 23 mars 2021, un appareil de l'association Blaireau & Sauvage installé au niveau d'un terrier dans les Vosges a filmé, à deux reprises, un blaireau transportant un jeune dans sa gueule. De même le 23 mars 2023, sur un autre terrier, toujours dans les Vosges (Fig. 1). La diffusion de ces images sur les réseaux sociaux, et par e-mail à un réseau de naturalistes, a suscité des signalements de comportements similaires. Chaque naturaliste a été contacté afin de préciser les circonstances des observations : date et heure de prise de vue, localisation (pays/département), nombre de jeunes déplacés, distance et lieu de déplacement, événements qui pourraient être à l'origine de ce comportement, mise à disposition des images et éventuels commentaires complémentaires.



Fig. 1 : Image issue d'une vidéo montrant un blaireautin transporté par un adulte. Vosges, 23 mars 2023.
Fig. 1: Screenshot from video showing a badger cub being carried by an adult. Vosges (France), 23 March 2023.

Résultats

Nous avons recueilli 20 séquences vidéo montrant des blaireaux adultes qui transportaient un jeune dans leur gueule en le saisissant par la peau au niveau de la nuque. Les jeunes sont alors immobiles, les membres sont repliés sous le corps et la tête est baissée. Un petit cri aigu du jeune transporté se fait parfois entendre (n=2). Pour 3 blaireautins, l'adulte les dépose brièvement à la sortie du terrier afin de les saisir de nouveau par la nuque, probablement de manière plus adéquate. Durant ce court laps de temps au sol, les jeunes commencent à s'agiter avant de redevenir immobiles lorsqu'ils sont dans la gueule de l'adulte.

Ces enregistrements ont été réalisés entre 2016 et 2024 sur 8 terriers différents situés dans six départements français (Ardèche, Gard, Hérault, Meurthe-et-Moselle, Vienne et Vosges) et en Belgique (Province de Liège). Les déplacements observés se sont produits entre le 28 janvier et le 3 avril.

Ces observations concernent 17 blaireautins de 9 portées composées de un à trois jeunes. Dans 83 % des cas, le transport s'effectuait soit entre deux entrées d'un même terrier, soit vers un autre terrier situé à moins de 50 mètres. Pour les autres cas, le lieu de destination n'a pas pu être déterminé mais dépasse les 50 mètres.

La majorité des déplacements ont été observés de nuit, entre 20h26 et 6h50 UTC (Moyenne circulaire :

03h08 ; Ecart-type : 03h35), tandis que deux cas ont été enregistrés en journée, en plein jour (10h22 – Fig. 2 – et indéterminé).

Dans quatre cas, les observateurs signalent la

présence, peu avant le déplacement, de Renard roux, Raton laveur *Procyon lotor* (Linnaeus, 1758) ou Chien domestique *Canis lupus familiaris* (Linnaeus, 1758).

Enfin, dans un cas, le déplacement des jeunes intervient pendant de fortes précipitations.



Fig. 2 : Image issue d'une vidéo montrant un blaireautin transporté par un adulte en pleine journée. Hérault, 28 janvier 2019.

Fig. 2: Screenshot from video showing a badger cub being carried by an adult in broad daylight. Hérault (France), 28 January 2019.

Discussion et conclusion

Nous avons observé que, comme chez les autres carnivores, les Blaireaux d'Europe peuvent déplacer leurs jeunes en les tenant dans la gueule. Les blaireautins adoptent alors la même position que chez d'autres espèces, c'est-à-dire immobile et le corps replié.

La pression d'observation des blaireaux au niveau des terriers par pièges-photographiques n'a pas été quantifiée. On peut cependant la considérer comme assez forte, au regard de l'utilisation importante de ces appareils dans notre réseau de naturalistes. Nous n'avons recueilli que peu de séquences montrant un déplacement de jeunes blaireaux par un adulte, probablement leur mère. Ce comportement, à l'extérieur du terrier, reste donc peu fréquent. Dans la plupart des cas, ces déplacements s'effectuent d'une entrée à l'autre au sein d'un même terrier. Il est probable que ces parties du terrier ne soient pas reliées par une galerie, ce qui oblige les individus à emprunter l'extérieur pour passer de l'une à l'autre. Chez les adultes, les changements de chambre sont fréquents, notamment en raison du développement d'ectoparasites (BUTLER & ROPER, 1996). Il est donc probable que les jeunes soient aussi, plus ou moins régulièrement, déplacés d'une chambre à une autre pendant les premiers mois de leur vie pour les mêmes raisons. Lors des premières phases d'exploration du terrier par les jeunes, c'est également saisi par le cou qu'ils sont probablement ramenés et rassemblés par leur mère dans une chambre.

Le déplacement de jeunes par les adultes peut également être une réponse à une menace potentielle pour la portée. Cette menace peut correspondre au

passage d'autres carnivores — tels que le Renard roux, le Raton laveur ou le Chien domestique — à proximité ou à l'intérieur du terrier. Dans les cas où des renards étaient présents, ceux-ci étaient atteints de gale sarcoptique (*Sarcoptes scabiei*). Il demeure toutefois difficile de déterminer si c'est la présence de cette affection qui a motivé le déplacement des jeunes blaireaux, ou si ce comportement résulte simplement du risque de prédation que représentent les renards sur les jeunes.

Enfin, l'infiltration d'eau dans le terrier, ou simplement une forte humidité consécutive à d'importantes précipitations, peut également entraîner le déplacement des jeunes.

L'utilisation de caméras-pièges au niveau des terriers de blaireaux, de manière individuelle et sans protocole strict, permet de mettre en évidence des comportements jusqu'alors non décrits chez l'espèce. Ces comportements rares sont observés de façon fortuite et pourraient ne pas être détectés dans le cadre d'études plus structurées. Il semblerait toutefois intéressant de formaliser la centralisation et la mutualisation de ces observations afin de ne pas perdre d'information et de décrire de manière plus précise ces comportements.

Remerciements

Je tiens à remercier tous les naturalistes qui m'ont transmis leurs données et ont répondu à mes questions, permettant de documenter ce comportement de

déplacement de blaireautins par les adultes : Association Kermit, Brenda Maertens, Jemma et Graham Buck, Jonathan Rebouillat, Marie Salel et Valentin Le Gal.

Bibliographie

BUTLER, J.M. & ROPER, T.J. (1996).- Ectoparasites and sett use in European badgers. *Animal Behaviour*, **52** (3), 621–629. <https://doi.org/10.1006/anbe.1996.0203>

ESPOSITO, G., SETOH, P., YOSHIDA, S. & KURODA, K.O. (2015).- The calming effect of maternal carrying in

different mammalian species. *Frontiers in Psychology*, **6**, 445.

<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2015.00445>

NEAL, E. (1986).- *The Natural History of Badgers*. Croom Helm, London, 238 p.

REYNOLDS, J.C. & TAPPER, S.C. (1995).- The ecology of the red fox *Vulpes vulpes* in relation to small game in rural southern England. *Wildlife Biology*, **1**, 105–119. <https://doi.org/10.2981/wlb.1995.0016>